

LA BÊTE A NEUF TÊTES

Perbossc-Cezerac - publié dans Récits et conte populaires de Gascogne - Ed Gallimard

Voici qu'il y avait, une fois, un meunier qui avait trois fils. Ces trois fils avaient fait venir chacun une jument et un chien tous pareils. Le chien de l'aîné s'appelait Brise-Fer; celui du cadet: Passe-Montagne, et celui du jeune : Passe-Partout.

Ils plantèrent chacun un arbre. L'aîné dit : « Moi, je m'en vais.»

Son père ne le voulait pas. Alors il dit :

« Chaque matin, vous irez au jardin voir l'arbre, et, s'il est mort, vous pourrez dire que je suis mort. »

Puis, il partit.

Il arriva avec son chien et sa jument dans une ville où tout le monde pleurait, et demanda :

« Qu'y a-t-il donc aujourd'hui pour que tout le monde pleure? » On lui dit:

« Il y a une bête qui a neuf têtes et qui, chaque année, mange la plus belle fille de la ville. »

Celui-ci partit à la recherche de la fille, la rattrapa, avant qu'elle ait rencontré la bête, la fit monter sur son cheval, et ils arrivèrent à la bête.

Elle dit au garçon :

« Que viens-tu chercher, toi? »

- Je viens pour te tuer. »

Tout de suite, il commanda à Brise-Fer de l'aider. Le chien lui arracha quatre têtes; puis ils s'en revinrent avec la fille.

En arrivant, la nuit commençait à tomber; ils allèrent au lit. Le garçon avait toujours une jambe sous le drap et l'autre dessus. La fille lui demandait pourquoi il n'enfermait pas sa jambe. Alors, il sauta au milieu de la chambre, contre une lumière, et y demeura pris.

Le lendemain matin, l'arbre fut mort.

Le cadet voulut partir. Il arriva dans cette même ville où tous pleuraient; il en demanda la cause, on la lui dit. Il alla avec la fille à l'endroit où était la bête.

« Que reviens-tu faire? » lui dit cette bête.

Il commanda le Passe-Montagne, qui lui arracha quatre têtes.

Puis il s'en revint avec cette fille. En arrivant, ils s'en allèrent au lit, et il faisait toujours comme avait fait son frère. A un moment donné, il sauta au milieu de la chambre et ne s'en put plus arracher.

Le lendemain, l'arbre fut mort.

Le plus jeune partit, alla à la ville où tout le monde pleurait; il en demanda la cause, on la lui dit. Ils arrivèrent vers la bête. « Que viens-tu chercher encore? »

- Je reviens pour te tuer tout à fait. »

Alors, il commanda Passe-Partout, qui arracha la dernière tête. Puis le garçon arracha les neuf langues et les enveloppa dans son mouchoir. Il alla au lit, faisant comme ses frères. A un moment donné, il sauta du lit au milieu de la chambre et vit ses frères, leurs juments et leurs chiens tous attrapés. Alors, il commanda Passe-Partout qui les délivra tous.

Puis le jeune homme dit à la jeune fille :

« Dans un an et un jour, je viendrai t'épouser. »

Voici qu'il y avait au bout de la cheminée trois ramoneurs qui écoutaient et qui lui firent promettre qu'elle épouserait l'un d'eux.

Au bout d'un an et un jour, le jeune homme revint et les cloches de la ville sonnaient à toute volée. Il imagina ce qui se passait. Il commande à Passe-Partout:

« Va-t'en à la messe, et quand la mariée t'aura vu, tu reviendras. » Le chien obéit, puis, ils allèrent dîner.

Il commanda à Passe-Partout d'y aller aussi et, quand on servirait le bouilli à la mariée, il devait le lui enlever de l'assiette.

Ce qu'il fit, et tout le monde le suivit, et la mariée reconnut celui qui l'avait sauvée et raconta comment cela s'était passé. Alors, on fit bouillir les ramoneurs dans un chaudron plein d'huile.